

Trajectoires

Centre d'accueil de Rendeux
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

03 Derrière ces murs !

Préjugés: «C'est très facile de venir vivre en Belgique!»

04 Poésie

05 Témoignages

06 L'intégration, une dynamique à double sens

07 Le pouvoir des mots

08 Recette du monde

Agenda du centre

Édito



Une histoire...Une vie...Une couleur... Couleurs du Monde

ISA était un résident qui, après avoir fait deux centres Croix-Rouge avec sa famille et un long chemin avant une régularisation, s'est présenté un jour au centre « Couleurs du monde » en disant : « Monsieur le directeur, la Croix-Rouge m'a beaucoup aidé et maintenant c'est la Belgique qui nous aide. Je sens que je dois faire quelque chose pour vous remercier et rendre service à mon tour. » Isa s'est engagé pendant deux ans comme volontaire au centre de Rendeux pour conduire nos résidents à leurs rendez-vous médicaux.

ANGELINA était une petite fille quand elle est arrivée au centre avec sa maman et son frère. Après trois ans de séjour ici, ils ont obtenu le statut de réfugié et se sont installés quelque part en Belgique. L'année dernière, elle est revenue pour nous annoncer qu'elle venait de finir ses études d'ophtalmologie. Elle voulait nous remercier d'avoir tellement insisté auprès d'elle et de son frère quant à l'importance des études et nous faire savoir qu'elle devait sa réussite au bon accompagnement et au soutien des collaborateurs.

SOULEYMAN est arrivé au centre comme mineur non-accompagné. Passionné par le foot et bon joueur, il a vite intégré un club de la région. Aujourd'hui, il joue en deuxième division et aspire à la première division de notre championnat. Dans le même temps, il finit ses études et veut vite trouver un emploi car comme il le dit : « la Croix-Rouge, les gens de la région et la Belgique m'ont donné une nouvelle vie et il est temps pour moi de donner quelque chose à ma terre d'accueil. »

Des histoires comme celles-ci, on peut en écrire des pages et des pages. Toutes ne sont pas aussi belles, mais une chose est certaine, la grande majorité de plus des cinq mille personnes qui sont passées par le centre durant ces 20 dernières années, remercient la Belgique et la Croix-Rouge pour leur avoir offert une nouvelle chance de vivre.

John Monroy, Directeur

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



ACTUALITÉ LOCALE

Derrière CES MURS !

De l'extérieur, vous ne voyez que des blocs. 1, 2, 3, 4 ... Par contre, vous ne savez peut-être pas que derrière ces murs, il y a une vie. Tout comme à l'extérieur. Une vie palpitante avec ses moments de joie et ses moments de tristesse.

En tant qu'assistante sociale, mes yeux ont vu tellement de choses. Des personnes qui se câlinent, qui s'aiment. D'autres qui se disputent et qui se déchirent. Des enfants qui naissent, qui gazouillent. Des personnes qui meurent...

Les mots « mariage » et « divorce », font aussi partie de la vie dans notre centre.

Chacun a son parcours. Certains triomphent de la vie, d'autres succombent à la tristesse et à la lassitude.

Au sein de ces murs, tant d'histoires d'amour se sont manifestées, malgré la barrière de la langue, les différences de culture, les protestations des parents... L'Amour fait parfois son entrée, fracassante... Et oui, même dans un centre.

Ce qui est beau, c'est quand vous voyez une ribambelle d'enfants

de tous âges, de toutes origines, jouant entre eux, alors qu'ils ne parlent pas la même langue. On se demande comment ils font. Ils s'inventent une langue passe-partout pour communiquer. Mais, très vite, cette barrière disparaît... Ils vont tous à l'école comme une famille, une famille du centre. Leur facilité à s'adapter est impressionnante. Parfois, ce sont les enfants qui traduisent pour leurs parents...

Une amitié, une fraternité, qui se tissent avec le temps... Et si les parents se réjouissent de quitter le centre, une fois reconnus réfugiés, les enfants sont tristes à l'idée de laisser derrière eux des amis, des frères et des sœurs.

En un mot, dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, une vie se vit avec intensité. Chaque résident porte une histoire digne d'un scénario de film.

Que de courage de tanguer avec la vie dans un espace si réduit avec si peu de choses, et cernés par des préjugés à n'en jamais finir.

Malika EZZEHER, Assistante sociale



Stop aux préjugés

« C'est très facile de venir vivre en Belgique »

C'est loin d'être le cas. En effet, seules les personnes remplissant l'une des conditions suivantes peuvent séjourner légalement en Belgique :

- être ressortissant d'un pays membre de l'espace Schengen ;
- détenir un visa touristique ;
- détenir un visa pour études ;
- bénéficier d'un regroupement familial ;
- introduire une demande d'asile ;
- obtenir le statut de réfugié ou de protection subsidiaire (protections internationales) ;
- faire valoir des critères exceptionnels.

SOURCE : « A la rencontre de l'autre. Mini-guide pour comprendre l'asile et la migration », Croix-Rouge de Belgique. Disponible via l'adresse sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Poésie

Le centre d'accueil des demandeurs d'asile, premier tremplin d'intégration

Je rame, je rame vers la vie que j'entame
On m'avait parlé du paradis, je n'avais pas entendu parler des drames
Ô Dieu, je suis ton œuvre dramatique, sous mes yeux ma ville prend flamme
Avec des fonds sonores des bruits de guerre un réfugié est un mélodrame

Ma plume est trempée dans l'encre de mon avenir
Je dois faire abstraction de tous mes mauvais souvenirs
En mes rêves je crois, qui pourra me retenir ?
Ma couleur est du monde, « Red Cross » me soutient pour y parvenir

Je ne me reconnais pas dans les péplums
Mais j'ai aussi un cœur derrière le sternum
Procédure d'asile, soins de santé, vivre ensemble, apprendre au maximum
Au pays du surréalisme on dit « Hello Belgium »*

Femmes, religions, freedom of speech, il faut parler de la sexualité
Nouvelle vie, nouvel environnement, accepte-t-on la multi culturalité ?
Rejet, acceptation, intégration, c'est ça notre réalité
Nous passons des moments privilégiés dans les « Ateliers Citoyenneté »**

On va sourire même quand on sera moribond
Lever l'ancre, traverser le froid, voilier vagabond
Sédentaire, devenu nomade, faut apprendre leur jargon
Culture, théâtre, cours de français, merci Miroir vagabond***

Aujourd'hui nous sommes là, au pays de René Magritte
parcours d'intégration, montrer ce que je mérite
Promotion sociale faire mes preuves, penser à la suite
Merci aux bénévoles, merci à tous ceux qui nous aident, merci Margueritte****

Shafiq,
collaborateur du centre



* « Hello Belgium » : formation destinée à mieux connaître la Belgique, pour les demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, dans le cadre de leur « parcours d'intégration » obligatoire.

** « Atelier Citoyenneté » : préparation pour les résidents des centres au vivre ensemble

*** Miroir vagabond : L'asbl Le Miroir Vagabond (MV) est une association socioculturelle active dans le nord de la province de Luxembourg depuis 1981 reconnue comme Centre d'Expression et de Créativité, Centre d'Insertion Socioprofessionnelle, association d'Education Permanente puis enfin comme Association de Promotion du Logement.

**** Margueritte travaille pour le Centre d'Expression et de Créativité (CEC).



Témoignages

L'atelier artistique

L'intention de l'atelier artistique est d'offrir un « espace-temps » aux résidents. Espace-temps récréatif, de convivialité et d'apprentissage. Ça se passe dans un endroit où le matériel mis à disposition incite à se découvrir des envies de créer.

J'ai compris, au fil du temps, la différence essentielle entre un atelier traditionnel où les participants s'inscrivent et celui-ci. Il ne faut pas attendre les résidents mais bien aller à leur rencontre dans le centre. Je constate aussi que, quand on propose un thème, très souvent, le résident du centre s'ouvre et exprime quelque chose de plus personnel qui a trait à sa culture et à son identité. Comme si le thème (le cadre) lui permettait de se lâcher. J'ai pu observer quelquefois que ces personnes adorent être dessinées, « croquées », comme si leur portrait confirmait leur identité et leurs racines. C'est mon interprétation, bien-sûr.

L'équipe dynamique et chaleureuse du centre m'a permis d'intégrer cet endroit de façon harmonieuse et de me sentir à l'aise pour offrir et recevoir ce partage mutuel. Tout se passe dans un grand respect. Je suis contente quand des personnes entrent, regardent ou boivent simplement un thé avec nous. Les sourires échangés sont pour moi plus importants que ce qui est produit. Ces sourires sont porteurs de simplicité et rapprochent au-delà des différences. J'apprends à ne pas bousculer les personnes, à laisser venir, à être bien dans cet atelier. J'apprends aussi à être dans le respect de leurs hésitations et de leurs fragilités.

Si plein de possibilités existent dans cet atelier (peinture, modelage, musique, dessin) l'accueil reste prioritaire. Il nous arrive toutefois de rencontrer de véritables talents, confirmés ou en devenir. Bien que nous ne le maîtrisons pas, il ne faut pas non plus négliger l'aspect thérapeutique de notre action...comme effet « collatéral ».

Je suis également invitée à réfléchir et à participer à différents projets artistiques en gestation, comme l'exposition pour les 20 ans du centre, la mise en couleur de la construction métallique à l'entrée du centre, une peinture murale et le logo des 20 ans en métal soudé.

Comme bénévole, la Croix-Rouge et l'équipe du centre m'ont offert l'opportunité de rencontres humaines enrichissantes au-delà de tout préjugé.

Dominique Platteau
Volontaire Croix-Rouge au centre « Couleurs du Monde »



« Je suis en contact avec le centre depuis ses débuts, d'abord comme bénévole pour les cours de français, ensuite grâce à mon travail pour la Promotion Sociale de Marche-en-Famenne.

J'aime beaucoup le contact avec les résidents. Certains restent, malgré une situation difficile, très motivés pour apprendre le français.

L'ambiance dans les cours est chaleureuse et décontractée. Vendredi passé, une résidente a d'ailleurs apporté un gâteau à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, une grande fête dans son pays. Ceci m'a fait fort plaisir.

Sur le plan personnel, le contact avec les résidents me permet surtout d'élargir mes horizons. »

Linda, formatrice Promotion Sociale Marches-en-Famenne

« Cette table de conversation n'existe que depuis deux mois mais il est déjà évident que, sur le plan personnel, nous recevons beaucoup plus que ce nous donnons.

MERCI pour cette opportunité et MERCI aux participants. »

Betty et Pierre, bénévoles pour les tables de conversations en français

« C'est très positif et c'est très bien, pour celui qui vient de l'étranger, de travailler dans mon entreprise. L'intégration et le contact avec la population sont souvent si difficiles quand on arrive pour la première fois. Et l'apprentissage de la langue qui lie l'école au travail est finalement d'une grande aide. »

Patron d'un restaurant de la région pour qui travaille un de nos résidents





L'intégration, une dynamique à double sens

L'arrivée importante de demandeurs d'asile en 2015 est intimement liée à de nombreux sujets de société : emploi, logement, scolarité, normes et valeurs. Elle soulève aussi la vaste question de l'intégration. Que retenir de cette notion ?

Vous avez dit « intégration » ?

Pour la Croix-Rouge, l'intégration est un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle de la part des migrants et résidents d'un Etat donné. En d'autres termes, il s'agit, tant pour les migrants que pour ceux qui les accueillent, de s'accepter les uns les autres.

Pour les migrants, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, influencer les processus démocratiques, participer à la société civile, établir des relations avec des membres de la société d'accueil, ou encore tisser un sentiment d'appartenance et d'identification avec cette société.

Pour ceux qui accueillent, l'intégration renvoie plutôt à ceci : être une société ouverte, respecter les différences et garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

1001 manières d'intégrer

L'un des rôles de la Croix-Rouge de Belgique est d'assurer l'accueil et l'accompagnement des demandeurs d'asile. Si cela signifie leur fournir un hébergement, de la nourriture ou encore des vêtements, **cet accueil vise aussi à favoriser leur inclusion sociale.**

Comment ?

- Grâce aux formations, notamment celles de français et de citoyenneté, qui permettent aux migrants de mieux comprendre leur contexte de vie en Belgique. La Croix-Rouge est d'ailleurs

un acteur reconnu dans le cadre du parcours d'intégration des personnes primo-arrivantes, rendu obligatoire en Wallonie et à Bruxelles. En collaboration avec des écoles de promotion sociale, la Croix-Rouge propose aussi des formations qualifiantes condensées (soudure, restauration, maçonnerie, horticulture, etc.). Le Forem donne également des séances d'information aux demandeurs d'asile et leur propose ensuite d'être accompagnés individuellement dans leur insertion socio-professionnelle.

- Le **volontariat** fait partie intégrante de la Croix-Rouge avec, d'un côté, les demandeurs d'asile qui donnent de leur temps à des associations locales et, de l'autre côté, des citoyens qui les accompagnent bénévolement. Ces moments partagés contribuent incontestablement à améliorer le vivre ensemble de notre société.

- Des **sensibilisations** sont réalisées chaque année au sein de nos centres ou dans des écoles ou associations des alentours. Adaptées à différents contextes, elles se veulent toujours interactives et même ludiques, prenant parfois la forme d'un jeu de rôle géant ou autour de la projection d'un film.

- Au moyen d'**événements locaux** favorisant les rencontres entre les personnes en demande d'asile et les citoyens. Organisées par les centres d'accueil, ces « Initiatives de quartier » sont un autre moyen de favoriser l'intégration: repas, événements sportifs, concerts, expositions, journées portes-ouvertes...

Les chiffres 2017 sur le thème de l'intégration

- 780 demandeurs d'asile participant aux « Ateliers Citoyenneté » de la Croix-Rouge
- Plus de 200 actions de sensibilisation, touchant près de 6500 enfants et jeunes, et près de 3000 adultes
- 157 événements locaux rassemblant demandeurs d'asile et riverains des centres d'accueil
- Près de 900 demandeurs d'asile ayant suivi une formation Croix-Rouge (histoire de la Belgique, procédure d'asile, etc.) et 757 personnes ayant obtenu une attestation valorisable dans le parcours d'intégration officiel en Région wallonne
- Près de 1000 volontaires actifs

« Je n'aime plus la mer »

Un film co-produit par la Croix-Rouge de Belgique et Les Films de la Passerelle, pour mieux comprendre le parcours des enfants migrants.

Plus d'infos et agenda des projections : jenaimepluslamer.com





Le pouvoir des mots

Ces dernières années, l'intolérance à l'égard des migrants est plus que jamais présente en Europe. Les attaques physiques et verbales à leur égard sont en augmentation¹, et les discriminations toujours bien présentes. Derrière cette réalité, se cache une représentation parfois négative et stéréotypée des migrants, aux yeux de la population. Ces préjugés sont un frein à l'intégration.

Et les médias dans tout ça ?

Internet, la télévision et la radio ont un impact saisissant sur notre vision du monde. La question des migrations n'échappe pas à la règle. La façon dont les migrants sont représentés dans les médias influence bien souvent ce que nous en pensons. Plus précisément, les mots utilisés ont une importance capitale. « Migrants », « étrangers », « illégaux », « demandeurs d'asile » ou « réfugiés » ? « Êtres humains », ou « flux migratoires » ? Ces termes ne renvoient pas à la même chose, et ne sont pas toujours utilisés à bon escient. Leur sens est finalement mal connu, et cette incompréhension alimente peurs et stéréotypes.

La Croix-Rouge travaille sur les mots

Dans le but de construire une société plus tolérante et accueillante, les différentes Croix-Rouge se mobilisent aux quatre

coins de l'Europe. La Croix-Rouge italienne, par exemple, part du principe que les attitudes xénophobes et racistes sont souvent le fruit de l'ignorance. Sa stratégie est donc de mener campagne en invitant les Italiens à accroître leur compréhension des mots liés à la migration.

De son côté, la Croix-Rouge britannique lutte contre la stigmatisation des migrants, via sa campagne « Dire la vérité ». Via les réseaux sociaux notamment, elle consiste à corriger et à re-contextualiser les faits inexacts publiés par les médias au sujet des migrants. Les citoyens sont par ailleurs invités à soumettre à la Croix-Rouge les articles de presse faisant référence aux migrants, qui s'assure que les informations y sont correctes. Enfin, la Croix-Rouge encourage les journalistes et éditeurs à utiliser les mots adéquats, lorsqu'ils parlent migration, demandant la modification d'articles si nécessaire.

PETIT LEXIQUE

MIGRANT : personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité.

ÉTRANGER : personne dont la nationalité n'est pas celle du pays où elle vit (par opposition aux nationaux de ce pays).

DEMANDEUR DE PROTECTION INTERNATIONALE : personne civile ayant fui son pays pour se réfugier dans un pays tiers et qui présente une demande d'asile, en espérant être reconnue comme réfugiée et bénéficier de la protection juridique et des droits que ce statut implique.

RÉFUGIÉ : personne ayant obtenu une protection à l'issue d'une procédure d'asile en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine, en regard des critères

énoncés dans la Convention de Genève :

"Est considérée comme réfugiée toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays [...]"

DÉBOUTÉ : personne dont la demande de reconnaissance du statut de réfugié a été rejetée. Elle reçoit alors un ordre de quitter le territoire dans un délai court. Si elle reste malgré tout en Belgique, elle devient sans-papiers.

SANS-PAPIERS : personne étrangère qui réside dans un pays sans disposer d'un titre légal de séjour.

¹ Agence de l'Union Européenne pour les Droits Fondamentaux, « Situation actuelle des migrations dans l'UE: les crimes de haine », Novembre 2016.



RECETTE DU MONDE : RECETTE AFGHANE - LE GHABELIPOLO

Ingrédients pour 6 personnes :

- 1 kg de riz basmati
- 1 kg de carbonnades de bœuf ou de mouton
- 50gr de pistaches
- 50 gr d'amandes
- 50 gr de raisins secs rouges
- 50 gr de cacahuètes
- 3 carottes
- 3 oignons
- 1 cuillère à café de cannelle en poudre
- 1 cuillère à café de poudre de cardamone
- Huile.
- Sel, poivre

Préparation :

- Séparément, concasser l'entièreté des amandes, des pistaches et des cacahuètes. Les placer dans des récipients d'eau chaude. L'idéal est de réaliser cette étape la veille.
- Placer le riz dans un récipient d'eau froide pendant 1h30.
- Couper les carottes en fines lamelles.
- Cuire chaque sorte de fruit sec et les 3 carottes séparément avec de l'huile (le temps de cuisson est différent), réserver.
- Faire prendre couleur à la viande dans une poêle avec de l'huile et y ajouter les 2 oignons émincés.
- Saler et poivrer, ajouter la cannelle et la cardamone.
- Lorsque les oignons sont frits, ajouter 1,5L d'eau. Laisser mijoter jusqu'à la cuisson complète de la viande.
- Ajouter le riz égoutté à la viande. Veiller à ce qu'il y ait au moins 1cm d'eau au-dessus du niveau du riz et laisser mijoter à feu doux.
- Lorsque l'eau s'est évaporée, mélanger le tout avec précaution pour ne pas tout écraser.
- Pour finir, y ajouter les différentes sortes de fruits secs.
- A feu doux, laisser mijoter le tout pendant 30/40 minutes.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Près de chez vous, des volontaires s'organisent pour mettre en place des services et actions solidaires permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutiques de seconde main, aide matérielle d'urgence, visites aux personnes isolées, mais aussi service de prêt de matériel paramédical, actions de sensibilisation pour les jeunes, formations premiers soins...

Pour mieux connaître ces services offerts à la population, plus d'informations sur www.croix-rouge.be.



Agenda du centre

- Tous les jeudis de 14 à 16h - Atelier artistique : musique, peinture, dessin et sculpture.
- Le 17 mai à 20h15 - Projection de « Je n'aime plus la mer » au Cinéma Plaza de Hotton. Entrée gratuite mais sur réservation au 084/22 59 13
- Le 9 septembre 2018 à 11h00 - Marche Gourmande
- Le 14 décembre 2018 - Fête anniversaire des 20 ans du centre

.....
Pour tout renseignement, veuillez contacter le centre «Couleurs du monde» de Rendeux au 084/22 59 13 ou via l'adresse centre.rendeux@croix-rouge.be

Citation

« L'esprit s'enrichit de ce qu'il reçoit, le cœur de ce qu'il donne. »

Victor Hugo



Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Rendeux - N° 1 - mai 2018.

Directeur de rédaction: Service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.rendeux@croix-rouge.be
> par téléphone : 084/22 59 13

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.rendeux@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

